

veut prouver que la France produit tous les remèdes dont ses habitants peuvent avoir besoin , et que c'est une folie d'aller chercher, à grands frais, dans les pays lointains, des drogues et des simples qui n'avaient pas été faits pour nous. — C'est un des premiers auteurs qui ont tenté de donner une biographie médicale : *de medicinæ claris scriptoribus*, 1506.

Champier fut un des promoteurs du collège de médecine de Lyon, que le P. Ménestrier regardait, en 1660, comme un des plus célèbres de l'Europe et dont le P. Colonia disait, en 1730, qu'il avait beaucoup contribué à l'état de la littérature, par le nombre et le mérite des auteurs qu'il avait produits. Les statuts de ce collège, cités avec éloge par les historiens (voy. Verdier), ne furent ratifiés qu'en 1576, c'est-à-dire longtemps après la mort de Champier (né vers 1472, mort en 1539). L'année suivante le collège obtint des lettres-patentes d'Henri III (1577) qui furent confirmées successivement par Henri IV (1595), Louis XIII (1631) et Louis XIV (1638).

La chirurgie était représentée par Jean Canape, abrégiateur de Guy de Chauliac (1538), et ami du célèbre Ambroise Paré, pour les besoins duquel il traduisit plusieurs livres de Galien.

Canape eut un disciple distingué dans Pierre Tolet, qui fut lié avec Rabelais, et qui a laissé une traduction de la *Chirurgie* de Paul d'Egine et du *Traité des tumeurs* de Galien (1546).

Jacques Daleschamps, un des successeurs de Tolet à l'Hôtel-Dieu, composa un *Traité de chirurgie* (1570) qui eut plusieurs éditions. Il avait traduit les *Administrations anatomiques* de Galien (1566), et le sixième livre (*Chirurgie*) de Paul d'Egine. Les érudits citent sa *Traduction* d'Athénée, les botanistes son *Histoire des plantes* (1587) : Charles Plumier a consacré son nom à un genre de la famille des euphor-